

20 MINUTES 28-11-2005

LE PARISIEN
24-12-2005

Les anti-pub refont surface

Des membres du Collectif des déboulonneurs ont barbouillé des affiches publicitaires, vendredi à Paris, sous les applaudissements d'une centaine de militants anti-pub. Vers 18 h, boulevard Montmartre, six militants ont inscrit à la bombe, sur trois grands panneaux d'affichage mobile, « publicité = violence, pollution visuelle, halte au matraquage ». Leur Collectif des déboulonneurs, créé début novembre, appelle à la « désobéissance civile » par « la dégradation non violente de panneaux publicitaires en public ». Concrètement, il demande que la taille d'une affiche commerciale n'exécède pas 50 x 70 cm et que le nombre des supports soit déterminé en fonction du nombre d'habitants de la commune. Son site Internet présente deux photographies



Le Collectif des déboulonneurs boulevard Montmartre, vendredi soir.

d'un même endroit, « avant et après le passage des publicitaires » : on y voit un champ d'abord désert, puis hérissé de panneaux. Dans la foule, un des anti-pub affirme que « les personnes qui barbouillent le font au grand jour et sont prêtes à comparaître devant la justice ». En fin de manifestation, les six « barbouilleurs » brandissent

effectivement leur carte d'identité devant les policiers. Les agents hésitent à relever leur nom, ne le font pas, et laissent finalement tout le monde repartir. En avril 2004, neuf militants anti-pub avaient été condamnés à verser un total de 12 800 € de dommages-intérêts à la RATP pour dégradation d'affiches dans le métro parisien. *M. B. (avec AFP)*

Les Déboulonneurs sur les Champs

HIER SOIR, les Déboulonneurs ont refait surface. Au croisement de l'avenue des Champs-Élysées et de la rue de Washington (VIII^e), ils ont tagué des panneaux publicitaires. Ce collectif, créé il y a un an, entend dénoncer la « pollution visuelle » que représentent selon lui les publicités et demande à ce que les affiches ne dépassent pas 50 X 70 cm, soit la dimension demandée aux affichages associatifs. Leur première action, fin novembre dernier, avait donné lieu à la dégradation de trois affiches en face du métro Richelieu-Drouot (IX^e), à visage découvert et en plein jour... mais pas au but visé qui est leur arrestation par les agents de police. A travers ces opérations, ils visent à se faire arrêter et à être jugés dans le cadre d'un procès pénal pour initier... un vrai débat public. **G. D.**

AFP 23-12-2005

Les "déboulonneurs" barbouillent des panneaux de pub sur les Champs-Élysées

AFP 23.12.05 | 20h17

T Une centaine de personnes ont participé vendredi après-midi au barbouillage de trois panneaux publicitaires à affichage mobile organisé par le "collectif des déboulonneurs" sur les Champs-Élysées à Paris. Les manifestants, rassemblés devant une célèbre boîte de nuit, ont barbouillé à la bombe de peinture trois panneaux d'affichage, a constaté un journaliste de l'AFP, et inscrit des slogans sur chacun d'entre eux: "Halte au matraquage", "fétichisme de la marchandise" et "pollution mentale". "Nous réclamons la liberté de réception et le droit à ne pas subir dans un espace public", a déclaré l'un des "déboulonneurs", Alex Baret. L'action a duré environ un quart d'heure. Les policiers sont arrivés et ont relevé les identités des auteurs des slogans, mais après une apparente hésitation, n'ont interpellé aucun manifestant. Des participants ont demandé à se faire arrêter pour avoir le droit de bénéficier d'un procès. Les déboulonneurs, qui ont annoncé leur intention de lancer une "action de désobéissance civile contre le système publicitaire" tous les quatrièmes vendredis du mois se sont donné rendez-vous en janvier. Le vendredi 25 novembre, six d'entre eux avaient barbouillé des panneaux publicitaires à Paris. Le collectif exige que la taille d'une affiche commerciale n'exécède pas 50 x 70 cm, soit la taille pratiquée pour l'affichage associatif à Paris, précise-t-il